

PLEIN PHARE > 3^e VINTAGE REVIVAL MONTLHÉRY

Un retour aux sources ?



En attendant d'aller sur la piste. Les stands, une configuration inchangée depuis au moins un demi-siècle !

LA MANIF'

QUOI ? Réunion d'autos et motos d'avant 1940.

OÙ ? Autodrome de Linas-Montlhéry

COMBIEN ? engagement 190 € pour le week-end (4 séances d'1/4 d'heure), entrée 1/2 tarif week-end, soit 20€, pour 2 personnes si accompagnées d'une moto d'avant 1940

QUI ? Vincent Chamion, e-mail : vintage-revival@voila.fr

Le week-end extraordinaire et décontracté du Vintage Montlhéry, parmi 150 motos anciennes d'exception dans ce cadre nostalgique, nous fait nous poser la question fatidique du retour aux sources. Et si tout était là, dans ces engins d'avant-40 ?

PAR FRANÇOIS-ARSENE

Même les plus blasés, les plus anciens dans la passion de vieilles mécaniques, les plus connaisseurs et les plus instruits dans la chose motocycliste auront eu l'occasion de découvrir, d'apprendre, de s'étonner, de rester bouche bée parfois tout au long de ce week-end à Montlhéry. Là, 150 motos des origines à 1940 ont pris la piste

tandis que de nombreuses autres, dont des pièces exceptionnelles voire uniques, étaient exposées.

Émoustiller les sens

L'originalité d'une conception, la beauté des formes, la sonorité d'une époque révolue ont créé les conditions idéales pour émoustiller et revigorer les sens ! Et le lieu... Construit en 1924 à l'instigation de l'industriel Alexandre Lamblin, l'anneau de vitesse et les infrastructures

de l'Autodrome accusent leur âge et c'est bien normal. C'est l'un des deux *banking* - anneau relevé - en existence et le seul utilisé. L'autre, celui de Stiges-Terramar (Espagne) construit en 1922 n'est plus en activité depuis 1936. Montlhéry est un lieu marqué par l'histoire de l'âge d'or de la course, il s'y courut des Bol d'Or, de nombreux records y ont été tentés et battus, notamment par des équipes britanniques qui pouvaient y rouler sans silencieux

et la nuit alors que c'était interdit à Brooklands. Des marques prestigieuses comme Norton, Vincent et Velocette y ont signé de belles pages. Voilà sans doute pourquoi cette cuvette mythique jouit d'une telle aura chez les anglais qui constituent un fort contingent : ils seraient capables de s'y rendre en marchant à quatre pattes ! Ils sont donc venus avec une variété de motos magnifiques, anglaises : Norton, Rudge, ABC record, Triumph, Brough

Entre habit et déguisement, un monde

Il est une délicate habitude britannique, celle qui consiste à faire coller sa tenue à l'événement, ou aux véhicules.

Et cela ne concerne pas seulement les participants.

Le public s'y met aussi, il s'habille d'une façon harmonieuse, élégante, sans fausse note ni outrance. On se croirait sur le tournage d'un film d'époque, si vous avez vu des photos du Goodwood Festival vous comprendrez à quoi je fais allusion. Les accessoires conformes sont évidemment la touche finale incontournable : chapeau, chaussures, sac à main... et même appareil photo. Ainsi, descendu de sa Velocette KSS l'ami Gilles photographiait au Rolleiflex et si je n'avais pas eu à faire des photos pour LVM ça aurait

été l'occasion de sortir mon Leica 1935 ! Un certain nombre

de pilotes ont adopté une tenue en rapport et, pour agrémente le tableau, la sono distillait du jazz de la

période et du Trénet d'avant-guerre, bravo ! Il serait bien que le public participe aussi au décorum, mais attention au faux-pas : les anglais s'habillent tandis que les français ont plutôt tendance à se déguiser, les "concours d'élégance"

en témoignent ou il n'est pas rare que le canotier du début du XX^e siècle accompagne tee shirt et auto de 1950 et, sur une Terrot 1927 des tennis voisinent avec un vieux trois-quarts en cuir ! Dites, si on se mettait dès maintenant en quête d'une tenue décente pour Vintage 2017 ?

